

2 à 9h. 14m. soir
9 à 3h. 19m. soir
16 à 10h. 28m. mat
24 à 2h. 35m. soir

CO.		Températ.
H.	M.	
1	4	16
2	4	16
3	4	16
4	4	16
5	4	15
6	4	15
7	4	15
8	4	15
9	4	14
10	4	14
11	4	14
12	4	14
13	4	15
14	4	15
15	4	15
16	4	15
17	4	16
18	4	16
19	4	16
20	4	16
21	4	16
22	4	16
23	4	16

*Article écrit exprès pour cet Almanach par
MR. WILLIAM EVANS, de la Côte St.
Paul, près Montréal.*

Il est de la plus haute importance pour le Cultivateur par rapport au climat du Canada, que les divers ouvrages de la terre soient exécutés dans un temps convenable, et que l'ouvrage qui devra se faire aujourd'hui, ou dans deux jours, ou dans une semaine, ou dans un mois, se fasse au temps propice, sans le différer à une époque ultérieure : Un jour, une semaine, sont de grande conséquence dans la saison du travail dans le pays, et peuvent influer beaucoup sur ce que produira la semence de l'année. C'est donc parce que le travail dans nos champs est si limité que nos terres en culture exigent d'être prêtes pour la charrue, la herse ou la bêche du moment que la neige a disparu et que le sol est dégelé. Assécher les terres est ce qu'il y a de plus nécessaire pour l'agriculture en Canada. Un sol qui n'est pas suffisamment séché ne peut à aucune époque, devenir profitable pour la culture. Quand il est labouré, s'il n'est pas bien asséché, l'eau en fait une masse amollie, qui séchée de nouveau par la température, durcit et resserre le sol de telle façon que l'on perd tout l'avantage du labourage, et le rend incapable de produire une bonne récolte, jusqu'à ce qu'il ait été labouré de rechef. Le sol épais de terre glaise de ce pays demande d'être labouré, et réduit en poudre, de manière à admettre l'air et l'humidité sur la semence, qu'on lui a confiée. Le labourage d'été, en union avec un séchement suffisant, produirait l'amélioration la plus facile et la plus profitable, pour l'Agriculture Canadienne. Il n'y a pas un acre du sol pesant de terre glaise du Canada, qui ne reçoive de grands avantages par un labourage d'été judicieusement exécuté, et la terre complètement débarrassée de mauvaises herbes, soit en les brûlant en tas, ou en les accumulant ailleurs dans un tas propice, pour en faire de bon fumier. Il est au pouvoir de la généralité des fermiers de labourer en été, les parties de terre mince qui le requièrent, et je ne connais pas de travaux qui leur seraient plus avan-